

en terre; le bûcheron, le chargeur et le charrier ne retirent pas beaucoup plus, et les chemins de fer n'obtiennent qu'un bas tarif pour le transport du fret. Il s'ensuit que, tout compté, il ne reste au Canada que six à sept dollars par corde de bois en moyenne pour les centaines de milliers de cordes de bois à pulpe tirées de notre pays annuellement.

Broyez le bois et réduisez-le en pulpe, et voyez augmenter les dépenses en salaires et en frais de transport; chaque corde de bois convertie en pulpe rapporte environ vingt dollars; quand elle est convertie en fibre, elle rapporte environ trente à trente-deux dollars; réduite en papier, elle rapporte de quarante à quarante-cinq dollars et même davantage. L'industrie de la pulpe et du papier donne un emploi sain, soutenu, de jour et de nuit, à un plus grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants gagnant des salaires plus élevés tout le long de l'année que ceux qui travaillent dans toute autre industrie au Canada.

Le Canada a-t-il quelque chose à craindre des Etats-Unis à ce sujet? Les Etats-Unis peuvent-ils lui faire concurrence? Le veulent-ils? Non, ils en ont eu assez dans ce genre d'affaires quand le tarif Dingley sur les oeufs souleva la grande industrie des oeufs du Canada. La politique énergique du président Roosevelt n'a pas les moyens de faire échec à la pulpe de bois du Canada. Le président et la presse des Etats-Unis conseillent le rejet du droit d'importation mis par les Etats-Unis sur le bois à pulpe, la pulpe de bois et le papier blanc à journaux et ils suggèrent une convention avec le Canada pour empêcher le gouvernement Canadien d'imposer un droit d'exportation sur le bois à pulpe ou de prohiber l'exportation de notre bois et de nos billots. Mais nous ne devons pas permettre à notre pays et à ses produits d'être dévastés davantage par ces maraudeurs; qu'ils viennent ici et établissent des manufactures de pulpe et de papier, de même que l'ont fait les Eddy, les Baldwin, les Millen, les Bronson, les Young, les Webston, les Hughson et d'autres. Ils seront les bienvenus au Canada. J'aimerais voir Hull devenir le "Holyoke du Canada"; de même que le premier ministre serait heureux de voir Ottawa devenir le "Washington du Nord" et, dans ce travail, je soutiendrais tout autre homme qui ferait ces deux grandes choses pour le Canada. Rappelez-vous ce qui s'est passé dans le district de la baie Georgienne, quand le gouvernement d'Ontario restreignit l'exportation des billots scelés dans le Michigan, le Wisconsin et autres états de l'ouest; des scieries furent créées par douzaines, des manufactures se formèrent par vingtaines. Si tout notre bois était conservé chez nous, il pourrait être converti en pulpe et en papier; le résultat surprendrait nos hommes les plus entreprenants, tandis que le

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé - - - - \$2,000,000.00

Capital Versé - - - - \$1,000,000.00

Réserve et Surplus - - - - \$248,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LA PORTE, de Laporte, Martin & Cie
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. S. CARSLY, de S. Carsley & Co.,
Grand Magasin Départemental.

Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.

Monsieur ROD FORGET, M.P., Président de la Cie.

"Richelieu & Ont. Nav. Coy."

Monsieur G. M. BOWWORTH, Vice-Président "Canadian
Pacific Railway Co."

Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine
& Cie, Marchands en gros, Montréal.

TANCREDE BIENVENU, Directeur-Gérant;

A. S. HAMELIN, Auditeur-Général; J. W. L.

FORGET, Inspecteur; ALEX. BOYER, Secré-

taire.

Censeurs:

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,

Ex-Juge en Chef de la Cour d'Appel.

Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPÈLLE,

Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. LOMER GOUIN, Premier Ministre Provincial de la
province de Québec.

Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3% p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

32 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Correspondants à l'Étranger:

Etats Unis: New-York, Boston, Buffalo, Chicago.

Angleterre, France, Allemagne, Autriche, Italie.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital payé - - - - \$3,874,000

Fonds de Réserve, - - - - \$3,874,000

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Sur-
intendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA

CHICOUTIMI

DRUMMONDVILLE

FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP

KNOWLTON

LACHINE LOCKS

MONTREAL—

RUE ST-JACQUES—

RUE STE-CATHERINE—

MAISONNEUVE—

MARKET AND HARBOUR—

ST-HENRI—

QUÉBEC

RICHMOND

SOREL

STE-FLAVIE STATION

ST-OURS, QUE.

STE. THERESE DE BLAINVILLE

WATERLOO

VICTORIAVILLE

65 Succursales dans tout le Canada.

Agences à Londres, Paris, Berlin et dans
toutes les principales villes du monde.

Emission de Lettres de Crédit pour le com-
merce et lettres circulaires pour voyageurs.

résultat en vingt ans dépasserait la production nationale et les résultats donnés par les chiffres.

En 1889, il y avait trente quatre manufactures de pulpe au Canada produisant 154 tonnes par jour; quarante manufactures de papier produisant 173 tonnes par jour, ce qui forme un total de 327 tonnes par jour.

En 1907, il y avait cinquante manufactures de pulpe au Canada fabriquant 225 tonnes par jour; quarante-six manufactures de papier produisant 966 tonnes par jour, soit un total de 3,327 tonnes par jour. Pour neuf ans, c'est quinze fois autant de manufactures de pulpe et cinquante fois autant de manufactures de papier.

Le principal journal des Etats-Unis traitant de la pulpe et du papier a été adressé aux fabricants de papier et de pulpe des Etats-Unis s'ils étaient en faveur de la réglementation du président Roosevelt tendant à rejeter le droit sur la pulpe et le papier des Etats-Unis ou s'ils étaient opposés.

M. N. W. Jones gérant de la Katahdin Pulp & Paper Co., Lincoln, Maine, dit qui suit:

"La production annuelle de pulpe aux Etats-Unis, au premier novembre 1907 était la suivante: Sulfite, 1,235,832 tonnes; bois broyé, 1,737,216 tonnes; pulpe à soude, 325,000 tonnes; total 3,328,048 tonnes.

La production annuelle de la pulpe au Canada est la suivante: Sulfite, 172,227 tonnes; bois broyé, 555,368 tonnes; bois à soude, 10,920 tonnes; total, 738,515 tonnes."

Ceci montre que le Canada ne produit qu'environ un cinquième de la pulpe produite aux Etats-Unis.

M. Jones ajoute également que si les manufacturiers des Etats-Unis obtenaient leur fourniture complète de bois de pulpe de terres comprises entièrement dans les Etats-Unis, il leur faudrait un territoire six fois plus grand que les terres à bois du Canada, mais heureusement pour eux une grande proportion du bois à pulpe qu'ils emploient provient du Canada, c'est ainsi qu'ils obtiennent le bénéfice de notre bois et des produits qui en découlent.

M. Geo. W. Sessons, président de la Raquette River Paper Co., Etats-Unis dit: "Je suis un protectionniste fidèle depuis l'époque de Henry Clay. Le gouvernement Canadien et certaines maisons Canadiennes s'agitent pour obtenir une législation réduisant l'exportation du bois à pulpe, forçant sa manufacture par le main-d'oeuvre canadienne et exigeant ensuite la vente annuelle du produit fini. Je crois à la protection de notre main-d'oeuvre et de nos industries et je suis opposé à toute révision du tarif actuel comme proposition générale ou faveur spéciale accordée à des maisons qui peuvent se protéger elles-mêmes. La réelle prospérité des divers intérêts de notre